

Jean-Jacques Birgé

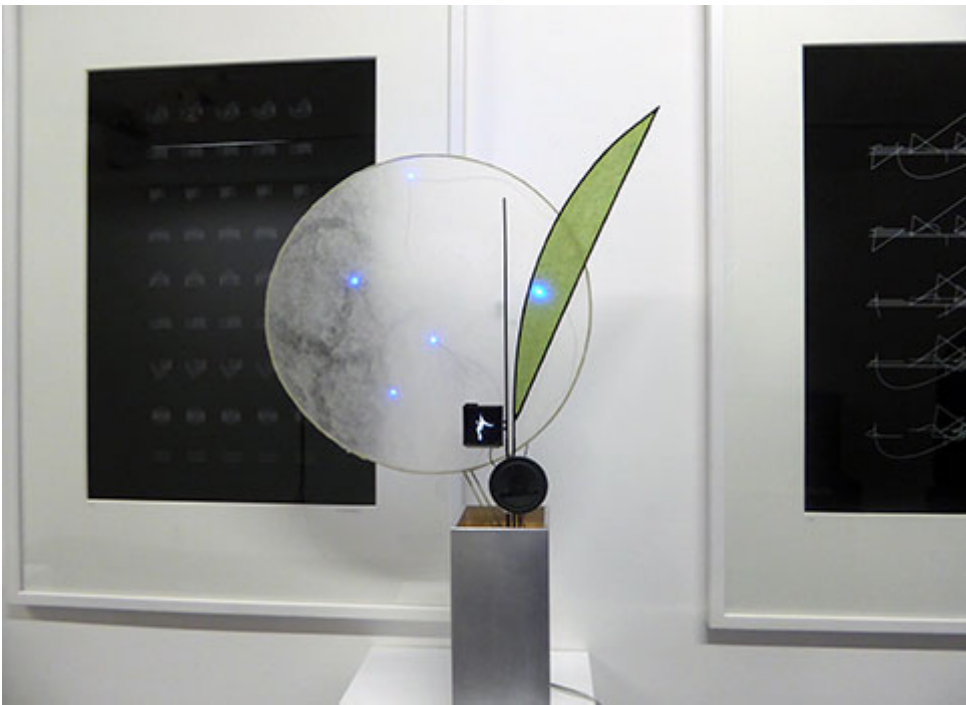
[Aller au contenu](#) | [Aller au menu](#) | [Aller à la recherche](#)

Éric Vernhes, spectres et prédictions

Par Jean-Jacques Birgé, lundi 31 octobre 2016 à 00:02 :: [Multimedia](#) :: [#3473](#) :: [rss](#)



Faites-moi confiance. Allez-y ! C'est épatant. À deux pas de la rue de Bretagne, entre Arts et Métiers et République, [Éric Vernhes](#) a installé ses nouvelles pièces dont *Intérieur* est le morceau de résistance. *Résistance* est justement le titre de celle qui nous accueille à l'entrée de la Galerie Charlot. Une horloge rythme le temps du manque. Des sentences viennent se briser contre le cadre avec un bruit de verre brisé. Mais c'est un autre balancier qui attire mon œil. Il fait partie d'*Intérieur*, une installation sonore et visuelle composée d'un piano mécanique, d'un petit écran, d'une projection vidéo et de ce fichu balancier. Le temps s'écoule, le piano joue tout seul, des images extraites de films anciens défilent, une partition graphique se projette au-dessus du Yamaha midi. Comme dans toutes ses œuvres, l'aléatoire ravive sans cesse l'intérêt du spectateur. Car chez lui on n'est jamais visiteur. On reste, captivé, captif de ces machines infernales dont la complexité nous échappe, cachée sous l'élégance des formes. Le rond du poids rouge permute soudain avec les inscriptions hiéroglyphiques. Mais le piano joue toujours ses partitions contemporaines uniques qu'aurait adoré [Conlon Nancarrow](#). Éric Vernhes a tout programmé lui-même sur le logiciel Max, mais il a aussi soudé le métal, poncé le bois, découpé le verre, converti les films super 8 trouvés aux Puces. Parce qu'en plus de fonctionner impeccablement, c'est beau et ça raconte des histoires, des tas d'histoires, une ouverture sur le rêve et un révélateur de l'inconscient. Qu'attendre de plus de l'art ?



Il y a trois ans [Éric Vernhes exposait ses machines anthropoïdes](#). Deux ans plus tôt, la Galerie Charlot avait inauguré la [première exposition de ce sculpteur audiovisuel](#) dont les œuvres figurent toujours mes préférées parmi ceux qui utilisent les nouvelles technologies pour mettre en scène leur art. Sur le mur d'en face sont posées *Figures 1, 2 et 3, Saison 1*, des ikebanas (l'art japonais de faire des bouquets de fleurs séchées), un assemblage d'aluminium, maillechort, papier enduit et de l'électronique pour faire marcher tout cela, pour qu'en sortent des images et des sons, miniatures délicates de nus qui s'animent devant nos yeux ébahis. Une dialectique entre la mort et le vivant est partout suggérée. La pluie, le vent, des voix chuchotées accompagnent les scènes bibliques ou mythologiques qui tournent, tournent longtemps après leur mort. Mais nous sommes bien vivants, et nous descendons au sous-sol admirer *La Vague*, encore un balancier ! Les mouvements de la petite fille sont synchronisés avec le va-et-vient de l'horloge. Lunaire, elle joue à attirer et repousser les vagues. On entend tout. Le sac et le ressac. Comment mieux illustrer l'astuce de Jean Cocteau : "*Quand ces mystères nous dépassent, feignons d'en être les organisateurs.*" ? Les enfants ont ce terrible pouvoir de nous faire percevoir le temps qui file.



La vague

from [eric vernhes](#)

02:14 |



Face à elle, *Gerridae* permet au spectateur d'interagir en posant la main à plat sur son cadre. Les «insectes» électroniques de cette mare virtuelle se transforment en phrases selon la structure du Yi King déjà utilisée par John Cage, 64 hexagrammes, autant d'ouvertures vers l'interprétation de chacun, chacune. Le générateur de texte mis au point par Jean-Pierre Balpe et Samuel Szoniecky produit des propositions poétiques aléatoires dignes de quelque Pythie moderne.

03:16 |

Et vous manquerez cela ? Ce n'est pas sérieux ! Ne laissez pas traîner ces œuvres pour que vos enfants s'en emparent sans que vous n'y voyez rien... Au premier abord elles sont si ludiques. Mais très vite, en vous y penchant, vous verrez apparaître le spectre de vos ancêtres ou les prédictions de l'avenir ! L'inconscient a tout enregistré. Libre à nous de le libérer ou pas de son cabinet noir !

→ Éric Vernhes, *Intérieur*, [exposition à la Galerie Charlot](#), 47 rue Charlot 75003 Paris, jusqu'au 3 décembre 2016

Trackbacks

Aucun trackback.

dcNombreDeLectures dcNombreDeLectures("update");

Pour faire un trackback sur ce billet : <http://www.drame.org/blog/tb.php?id=3473>

Commentaires

Désactivés, mais...

Ajouter un commentaire

Les commentaires ont été fermés pour cause de centaines de spams par jour. Vous pouvez continuer à en **écrire en les envoyant à [info\(at\)drame.org](mailto:info(at)drame.org)** et ils seront publiés en votre nom ou pseudo.

Précisez COMMENT dans le titre de votre mail.

Cela fait toujours plaisir d'avoir des retours ;-)

Merci d'avance.

Blog généraliste

--- 12e année ---

Créé en août 2005

3 500 articles

90 000 visites par mois

[+ en miroir sur Mediapart](#)

125 000 abonnés

Contact: [info\(at\)drame.org](mailto:info(at)drame.org)

Évènements